

jambe, que les lamies leur emportent.

La grandeur de la gueule de ce poisson a fait croire à Rondelet, à plusieurs naturalistes après lui, et à quelques théologiens, que le poisson qui avoit avalé Jonas étoit un requin, parce que les baleines ont la gorge beaucoup trop étroite pour pouvoir avaler un homme. Je n'ai rien à opposer à cette opinion; car dans les anciens temps, on donnoit le nom de *baleines* à tous les poissons d'une grosseur un peu considérable. Voilà pourquoi Aristote met aussi dans cette classe les thons, les espadons, etc. En 1760, on montra à Berlin un requin empaillé qui avoit vingt pieds de long, et neuf pieds de circonférence à l'endroit le plus épais. Il avoit été pris dans la Méditerranée, et pesoit deux cent vingt-quatre livres. La voracité de ce poisson va si loin, qu'il n'épargne pas même sa propre espèce, comme on peut le voir par ce que Leem rapporte. Un Lapon, dit-il, qui avoit pris un re-